Le Salvator Mundi : un mystérieux tableau

**Voix off**

Il y a dans ce tableau une histoire d’art et des histoires d’argent, de diplomatie et de religion. Le Salvator Mundi est une énigme. Pourquoi la peinture la plus chère au monde est-elle portée disparue depuis deux ans ? Depuis que ce Christ attribué à Léonard de Vinci a été vendu chez Christie’s. C’était le 15 novembre 2017, aux enchères à New York.

**Commissaire-priseur**

400 millions de dollars, 338 millions d’euros, c’est vendu !

**Voix off**

Premier mystère et non des moindres, personne ne sait avec certitude qui est l’acquéreur. Son identité est dissimulée derrière des intermédiaires. Les Émirats arabes unis en ont bien revendiqué la propriété, sans convaincre. Ils avaient promis l’œuvre dans leur musée du Louvre Abou Dhabi mais elle n’y a jamais été exposée. Alors une autre théorie s’est développée. C’est en fait dans le pays voisin que se trouverait l’acheteur, en Arabie saoudite. Il s’agirait de Mohammed ben Salman, prince héritier tout-puissant. Celui-ci n’a jamais confirmé, ni démenti, alors nous sommes allés poser la question directement à l’un de ses conseillers, amusé d’entretenir le mystère.

**Amr Al-Madani**, *président de la Commission royale pour Al-Ula*

Dites-moi où est le tableau, je serais ravi.

**Journaliste**

Vous ne le savez pas ?

**Amr Al-Madani**, *président de la Commission royale pour Al-Ula*

J’adorerais le savoir !

**Journaliste**

Vous ne l’avez jamais vu dans un palais du prince ?

**Amr Al-Madani**, *président de la Commission royale pour Al-Ula*

Ben non, je ne sais pas moi, je ne l’ai jamais vu !

**Voix off**

Les pistes les plus folles sont évoquées. L’œuvre ornerait l’un des plus grands yachts du prince en attendant la construction d’un gigantesque centre culturel en Arabie saoudite. Mais d’autres spécialistes avancent une thèse religieuse. Près de Lyon, dans ce musée à l’ambiance apocalyptique, nous avons demandé l’avis de cet expert du marché de l’art. Selon lui, le propriétaire du tableau ferait l’objet de pressions. Les plus grands théologiens sunnites lui auraient déconseillé de l’exposer en terre d’Islam.

**Thierry Ehrmann**, *président de l’agence Artprice.com*

Ce tableau pose un problème, c’est que c’est le Christ rédempteur[[1]](#footnote-1). Et, à ce titre, ça ne peut pas aller parce qu’il est effectivement… Il porte le globe, on le voit, il porte un globe dans sa main et donc effectivement, il incarne Dieu, ce qui est contraire complètement à la religion musulmane.

**Voix off**

Une œuvre introuvable, invisible, et ce n’est pas son dernier secret. Le Salvator Mundi a-t-il vraiment été peint par Léonard de Vinci ? Même son authenticité est contestée. En 2011, la National Gallery de Londres a certifié le tableau malgré des avis contradictoires d’experts. Cet historien de l’art a publié une enquête, il y fait part de ses nombreux doutes.

**Ben Lewis**, *auteur de* The last Leonardo *(éditions Ballantine)*

Vous ne pouvez pas dire si ce visage, par exemple, est le fruit d’un travail de restauration ou du génie de Léonard de Vinci. Le Salvator Mundi était si endommagé quand il a été retrouvé en 2005, qu’il est impossible de savoir ce qui a été peint par Léonard de Vinci lui-même ou par ses élèves.

**Voix off**

Et si le Salvator Mundi restait caché pour ne pas être démasqué ? Et si son propriétaire craignait l’humiliation d’avoir acheté un faux ? Le Louvre à Paris souhaitait l’inclure à son exposition, notamment pour l’expertiser. C’est pour l’instant d’une réplique dont les visiteurs doivent se contenter.

1. Qui rachète les péchés des êtres humains, qui sauve. [↑](#footnote-ref-1)